

Tournoi Régional de badminton



CHARENTE

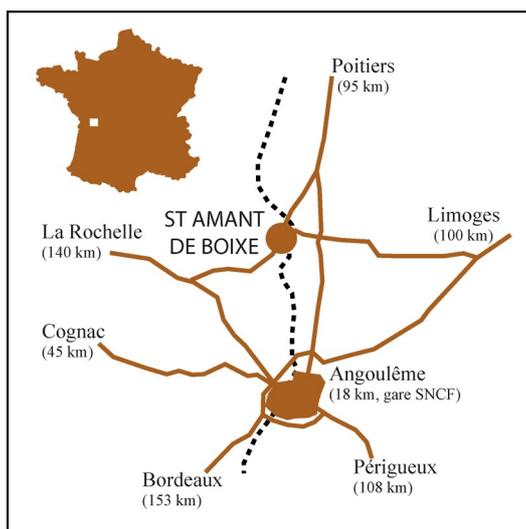
SAMEDI 20 AVRIL 2013

à

SAINT AMANT DE BOIXE

Dossier ACCOMPAGNATEURS





SAINT AMANT DE BOIXE et son abbaye

À 18 km au nord d'Angoulême, une vaste abbaye veille depuis plus de mille ans sur la région de la Boixe. Des alentours, seul le clocher émerge de la petite vallée du Javart, affluent de la Charente.

L'abbaye de Saint-Amant-de-Boixe était un des centres monastiques les plus anciens de Charente, après l'abbaye de Saint-Cybard à Angoulême.

Laissez-vous surprendre par l'histoire et la richesse architecturale de ce site. Ici des hommes ont vécu, ont modelé les paysages alentour et ont exercé une grande influence. Comprendre l'architecture romane, c'est partir à la découverte de la vie de ces hommes qui ont construit et vécu dans ces prestigieux édifices.



Espace d'Architecture Romane - 16330 Saint-Amant-de-Boixe Téléphone 05 45 94 24 27

Histoire & Archéologie

L'abbaye de Saint-Amant-de-Boixe doit son origine à l'ermite Amant, qui aurait vécu au VI^e siècle dans la forêt de la Boixe. Mentionnée pour la première fois dans les textes en 888, l'abbaye est refondée un siècle plus tard par la volonté d'Arnaud, comte d'Angoulême. Vers 1025, Guillaume IV Taillefer accomplit la volonté de son père : une église est construite ainsi que les bâtiments qui l'entourent. Face à la renommée grandissante de l'abbaye, l'abbé Guillaume décide de reconstruire la partie orientale de l'église abbatiale.

Le 1^{er} octobre 1125, cette première campagne de travaux est achevée. La nef, réservée à la paroisse, est reconstruite par la suite sur les fondations de l'ancien édifice. La consécration du nouvel édifice a lieu en présence de nombreux dignitaires le 15 novembre 1170. Au XIII^e siècle, l'abbaye est dévastée par un gigantesque incendie. Le cloître et le chœur de l'église sont reconstruits et voûtés d'ogives. L'abbaye reste prospère jusqu'au XIV^e siècle. Par la suite, le long déclin de l'abbaye commence. Elle est tout d'abord ruinée lors de la guerre de Cent Ans. Puis les guerres de Religion et le régime des abbés commendataires la vident de ses richesses temporelles et spirituelles.

En 1572 l'abbaye ne compte déjà plus que douze moines, et en 1774 la communauté monastique est composée seulement de deux religieux. Cette même année un édit royal supprime la mense conventuelle et l'affecte au Séminaire d'Angoulême. Mais la Révolution Française empêchera la réalisation de ce projet. En 1791, les bâtiments abbatiaux sont vendus comme biens nationaux, et l'église devient paroissiale. Tout au long du XIX^e siècle, la commune cherche des subventions pour pallier à la ruine de l'église. En 1840 celle-ci est classée Monument Historique. Mais il faut attendre 1897 pour que d'ambitieux travaux de restauration, à la mesure du mal, soient enfin réalisés. En 1935 le cloître et les bâtiments abbatiaux sont classés. Rachetés en 1973 par la commune, ils seront restaurés à partir de 1985. En 1999 l'abbaye s'oriente vers une nouvelle vocation : accueillir en ses murs l'Espace d'architecture romane, qui sera inauguré en 2008.

FOUILLES ARCHEOLOGIQUES

De 2001 à 2005, le site de l'abbaye a été le cadre de plusieurs chantiers archéologiques. En 2006, notre chère équipe de bénévoles est venue prêter main forte pour recoller et dessiner, à l'ombre des bâtiments abbatiaux, les nombreuses céramiques mises au jour lors des campagnes précédentes. Au total plus de 500 dessins ont été réalisés. L'année 2007 a vu la poursuite de l'étude post-fouilles afin d'inventorier, de remonter et de conditionner le matériel en vue de son stockage. Actuellement, le rapport de fouilles est en cours de rédaction (avec un peu de retard).

Visites libres audio-guidées

A travers un parcours culturel et ludique (maquettes, bornes interactives, illustrations, jeux, objets archéologiques, etc .), initiez-vous aux secrets de l'architecture romane en toute liberté. Au gré de votre parcours dans l'abbaye, utilisez les audioguides et laissez vous porter par la voix de l'acteur Mickaël Lonsdale qui vous fera découvrir l'histoire de ce site remarquable. De mars à mai et de septembre à novembre : Les samedis, dimanches et jours fériés de 15h à 18h.

Tarifs :

Plein tarif : 4,50 €,

Tarif réduit : 3,20 €,

Gratuit pour les moins de 18 ans.

Visites guidées

Les visites guidées vous permettent d'explorer de manière plus approfondie et interactive l'abbaye et son espace d'interprétation. Ces visites abordent l'église abbatiale, le cloître, la cuisine, le réfectoire et la vie monastique médiévale. Le visiteur découvre ensuite en toute autonomie l'Espace d'architecture romane. Durée 1h30. (sur réservation uniquement – organisée si demandé)

Tarifs :

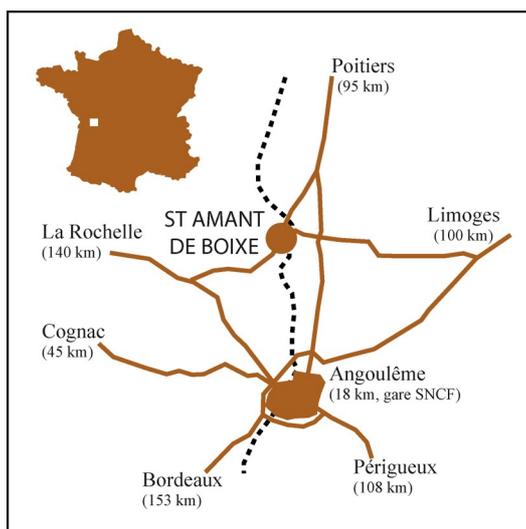
Pein tarif : 5,50 €

Tarif réduit : 3,20 €

Gratuit pour les moins de 18 ans.

Visites pour les jeunes visiteurs

Un livret de visite spécifique (remis gratuitement), permet aux jeunes visiteurs (6-12 ans) de partir à la découverte de l'Espace d'architecture romane. Si le document est rempli correctement, un cadeau est offert à la fin de la visite.



ANGOULEME Ville d'Art et d'Histoire

L'occupation du plateau d'Angoulême remonte au début de **l'âge du Bronze** (2 000 av. JC) voire au Néolithique. Mais il ne s'agit à cette époque que d'un habitat sporadique.

La ville gallo-romaine apparaît au 1er siècle av. JC. Elle occupe le promontoire qui domine les vallées de la Charente et de l'Anguienne. A la fin du IIIe siècle ou au début du IVe siècle de notre ère, la ville se dote d'une première enceinte constituée de blocs sculptés, de chapiteaux, de colonnes et de statues provenant de monuments civils et funéraires détruits. Le premier rempart qui protège Iculisma (nom de la ville à l'époque), épouse le pourtour de l'éperon rocheux et se déploie sur 2 280 m.

La fin de l'époque romaine et le début du Moyen Age sont marqués par l'introduction du Christianisme, mais aussi par les migrations des "barbares" (Vandales, Wisigoths, Vikings) qui, du Ve au Xe siècles, ravagent de nombreuses fois la ville. L'ordre est rétabli à la fin du Xe siècle grâce à la dynastie des premiers Comtes d'Angoulême : les Taillefer.

La cité connaît au Moyen Age un fort développement comme en témoignent encore le tracé du rempart complété au XIIIe siècle par deux nouvelles enceintes, les rues sinueuses, souvenir du parcellaire médiéval, mais aussi les édifices prestigieux comme la cathédrale Saint-Pierre, l'ancien château comtal (actuel hôtel de ville), la chapelle des Cordeliers, l'église Saint-André...

C'est au Moyen Age encore, en 1280, qu'est créé le port l'Houmeau. Le trafic fluvial qui concerne à l'origine principalement le sel et le vin, se diversifie à partir du XVe siècle : papier, eaux-de-vie, faïence, bois, produits des forges...

Durant la première moitié du XVI^e siècle, Angoulême devient sous l'impulsion des Valois (Charles de Valois, Louise de Savoie et leurs enfants François - futur François I^{er} - et Marguerite) un important centre intellectuel et artistique. De cette période Angoulême a conservé quelques monuments de la première Renaissance française : l'hôtel Saint-Simon et les vestiges de la chapelle Saint-Gelais. La seconde moitié du XVI^e siècle est marquée par les guerres de Religion qui opposent les catholiques aux protestants. Angoulême, la catholique, est assiégée deux fois par les troupes huguenotes et les monuments religieux de la ville, subissent de graves dommages.

Au XVII^e siècle, dans le contexte de la Contre-Réforme, de nouveaux ordres religieux s'implantent à Angoulême : capucins, minimes, ursulines, carmélites, jésuites etc.

Le XVIII^e siècle est l'époque des travaux d'embellissement entrepris sous l'autorité des intendants : aménagement de promenades, amélioration des accès à la ville haute, création d'un nouveau quartier dans l'ancien parc du château comtal, construction du nouveau pont Saint-Cybard.

Le XIX^e siècle correspond pour la ville à une intense période d'urbanisation : arasement des remparts, suppression des portes de ville, aménagement de places, lotissement du quartier de la Préfecture, construction de monuments civils (préfecture, palais de justice, théâtre, Hôtel de ville, halles etc.) et reconstruction d'églises, (églises Saint-Cybard, Saint-Jacques, Saint-Ausone, Saint-Martial...).

A la même époque, se développent en bordure du fleuve les quartiers industriels de Saint-Cybard et de l'Houmeau. Au pied du rempart nord-ouest se déploie le jardin vert créé en 1860 par le paysagiste bordelais Fischer.

L'art Nouveau et l'art Déco du début du XX^e siècle sont représentés à Angoulême par des maisons privées ou des bâtiments publics (bibliothèque CCAS, école primaire Mario Roustan...). Après la seconde guerre mondiale, les quartiers sont restructurés et de grands ensembles de logements sont construits.

Depuis la fin du XX^e siècle, les quartiers anciens sont réhabilités et la ville se dote d'un patrimoine architectural contemporain : la Cité Internationale de la Bande Dessinée et de l'Image construit par l'architecte Castro (1985-1991), le Lycée de l'Image et du Son d'Angoulême oeuvre de Morisseau (1989-1990)... Les anciens quartiers commerçants et industriels en bord de Charente font l'objet d'un vaste programme d'urbanisme afin d'accueillir la Cité Magelis (projet de développement territorial initié en 1997, lié à la création d'images et aux nouvelles technologies).

La ville se pare aussi de murs peints qui introduisent dans le paysage urbain de nombreux personnages de la Bande Dessinée et qui affirment de façon pérenne la position d'Angoulême capitale de la bande dessinée.

Le début du XXI^e siècle est marqué par d'importants travaux : du viaduc de l'Anguienne (ouvrage d'une longueur totale de 400 m et qui franchit la vallée à plus de 40 mètres de hauteur), réaménagement de la place du Champ de Mars, construction du parc des expositions, aménagement d'un parvis devant l'Hôtel de ville...

ANGOULEME visite des murs peints

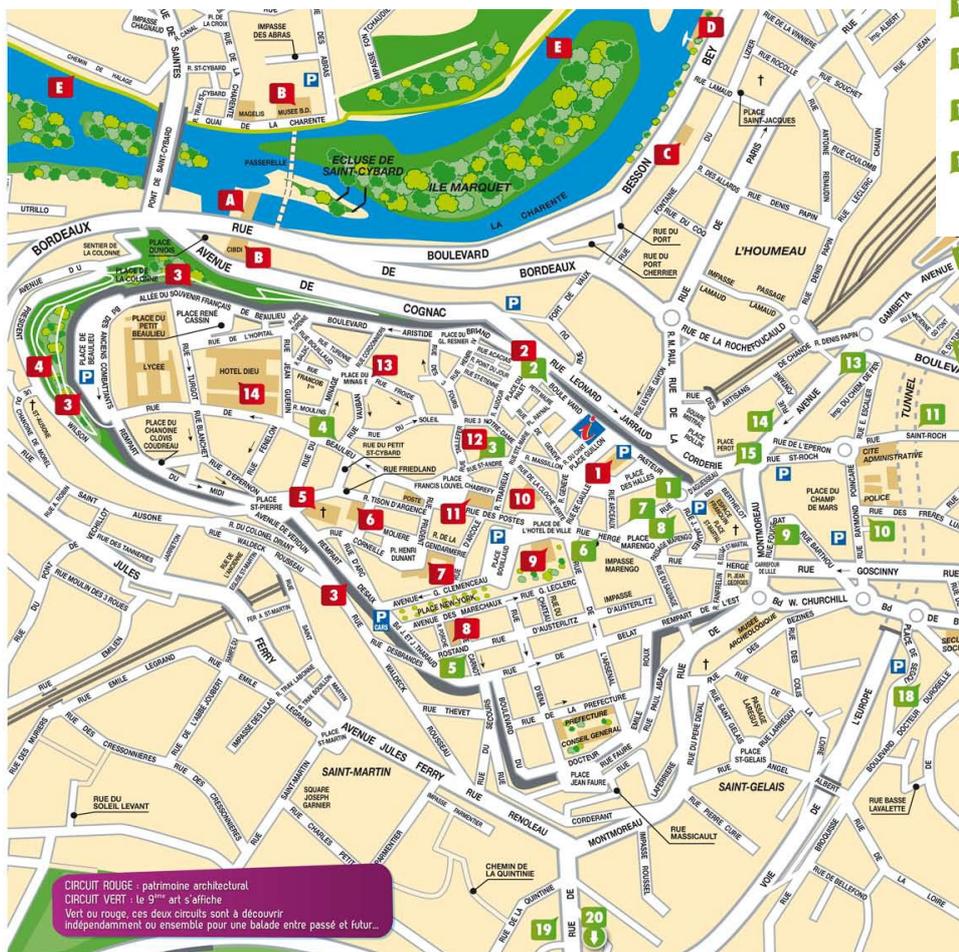
Angoulême a su se démarquer des autres villes d'Art et d'Histoire.

Elle a su apporter sur 20 murs de la ville une touche de couleur et de créativité.

Le circuit des murs peints invite à découvrir de véritables œuvres d'art à chaque coin de rue. Signées Yslaïre, Zep ou Moebius, elles placent la bande dessinée et l'image au coeur de la ville.

BALADE DES MURS PEINTS

- 1 «LA FILLE DES REMPARTS»**
> Max Cabanes
6 Boulevard Pasteur
- 2 «TITEUF»**
> Zep
Boulevard Pasteur
- 3 «MEMOIRES DU XX^{ème} CIEL»**
> Yslaïre
Square Saint-André
- 4 «BEAUTE, SORTIE DE SECOURS»**
> Marc-Antoine Mathieu
Rue de Beauvieu
- 5 «LES COULISSES DU THEATRE»**
> Dupuis-Berthelin
Intersection rue Carnot et rue Austerlitz
- 6 «NATHACHA ET PETIT BOUT D'CHOUE»**
> François Walthéry
Rue de l'Arсенat
- 7 «LE BARON NOIR»**
> Got et Pétillon
Rue Hergé
- 8 «GASTON & PRINELLE»**
> Franquin
Rue Hergé
- 9 «LES PIEDS NICHES»**
> Pellot
Rue Jean Fougerat
- 10 «AVEC LE TEMPS»**
> François Shotton
Place du Champ de Mars
- 11 «BLAKE ET MORTIMER»**
> Juliard et d'après E.P. Jacobs
Rue Saint Roch
- 12 «NEW-YORK SUR CHARENTE»**
> Nicolas de Crécy
15 bis rue de la Grand Font
- 13 «UN SAMEDI A HALANDOFF»**
> Franck Marguin
153 avenue Gambetta
- 14 «LUCKY LUKE, LES DADTON ET JOJO JUMPER»**
> Morris
58 avenue Gambetta
- 15 «SALES MIDDRES»**
> Berlion et Corbeyran
Avenue Gambetta
- 16 «LE JARDIN EXTRAORDINAIRE»**
> Florence Cestac
24 bis rue Pierre Sémard
- 17 «LA GUITARISTE»**
> Loustal
Rond point de la Madeleine
- 18 «CHASSEZ LE NATUREL»**
> François Boucq
Boulevard Duroselle
- 19 «BOULE ET BILL»**
> Roba
109 bis rue Montmoreau
- 20 «CUBITUS»**
> Dupla
250 rue Montmoreau

Tournoi Régional de badminton

CHARENTE
Saint-Amant-de-Boixe

